

Werk

Titel: Université Libre de Bruxelles: la nouvelle bibliothèque des Sciences Humaines

Autor: Devroey, Jean-Pierre

Ort: Graz

Jahr: 1997

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?514854804_0007|log34

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

Université Libre de Bruxelles: la nouvelle bibliothèque des Sciences Humaines

JEAN-PIERRE DEVROEY

Directeur de la bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles

Le projet de construction d'une nouvelle bibliothèque universitaire naît de différents facteurs: déficience d'une situation donnée, évolution des principes et des techniques bibliothéconomiques, accroissement quantitatif et qualitatif des besoins, etc. Une fois ces facteurs analysés, les grandes lignes du projet peuvent être définies. Il s'agit alors de trouver les moyens de mettre le projet en oeuvre, de l'adapter aux moyens disponibles et aux contraintes techniques, tout en maintenant le cap déterminé par les objectifs de départ, pour réaliser un ensemble qui soit une réussite architecturale et fonctionnelle. Nous voudrions retracer ici ces différentes étapes telles qu'elles se sont déroulées concrètement pour la construction de la nouvelle bibliothèque des Sciences Humaines de l'Université Libre de Bruxelles (ULB).¹

1. Objectifs et missions de la nouvelle bibliothèque

1.1. Historique des besoins

L'Université Libre de Bruxelles s'est développée depuis sa création en

¹ De tout ce qui suit, on trouvera des développements plus détaillés dans: *Bibliothèques. Les bibliothèques de l'Université Libre de Bruxelles depuis sa création et la nouvelle bibliothèque des Sciences Humaines*, éd. Jean-Pierre Devroey, Christian Brouwer, Bruxelles, Bibliothèques de l'Université Libre de Bruxelles, 1995; l'ouvrage est distribué par les Presses universitaires de Bruxelles.

1834 pour délivrer un enseignement dans la plupart des domaines du savoir et multiplier ses activités de recherche au fil de l'évolution scientifique. Partie de rien, sa bibliothèque ne connut un certain essor que dans le troisième tiers du siècle dernier.

Lors de son installation sur son site actuel dans les années 1920, l'ULB fit construire un bâtiment de style néo-renaissance dont la partie centrale était dévolue à l'administration de l'université et à sa bibliothèque.² Depuis 1946, soit une vingtaine d'années après son édification, la bibliothèque de l'ULB éprouvait déjà des difficultés de stockage des documents. Jusqu'au milieu des années 1970, il a fallu se contenter de solutions provisoires comme l'aménagement de dépôts supplémentaires dans les locaux existants. Il en résultait dispersion des documents, délais de livraison aux lecteurs, conditions de travail difficiles des bibliothécaires. En 1975, la bibliothèque est scindée en quatre grandes unités bibliothéconomiques, correspondant à une ou plusieurs facultés: bibliothèque principale de Sciences Humaines, bibliothèque de Sciences et Techniques, bibliothèque de Droit et bibliothèque de Médecine. La bibliothèque principale des Sciences Humaines hérite des anciens locaux de la bibliothèque et de ses problèmes de vétusté et d'exiguité. Elle souffre en outre de la dispersion de ses ressources documentaires dans de nombreuses bibliothèques spécialisées ou de séminaires.

1.2. Le projet de nouvelle bibliothèque

Dès 1956, l'idée de pallier le manque de place par la construction d'une nouvelle bibliothèque fut émise. Mais elle resta sans suite jusqu'au début des années 1990, où les autorités académiques remirent la question à l'ordre du jour. Une nouvelle bibliothèque s'inscrirait dans un projet pédagogique d'autonomie accrue de l'étudiant. Pour conférer un maximum d'efficacité aux moyens humains et matériels, le regroupement des

² Sur l'histoire des bibliothèques de l'ULB, voir Christian Brouwer, François Frédéric: *Les bibliothèques de l'ULB: 160 ans d'existence. Bibliothèques* (ouvr. cité), p. 11-52.

différentes bibliothèques de Sciences humaines fut projeté. Sa réalisation put être envisagée grâce à une dotation exceptionnelle de la Communauté française de Belgique, pouvoir public de tutelle des universités francophones.³

Dès lors le projet prenait corps. Un certain nombre d'objectifs déterminaient sa réalisation. Tout d'abord, il fallait intégrer les bibliothèques auparavant dispersées dans un ensemble cohérent. Par rapport au coût d'une nouvelle construction, il est apparu que l'édification d'une extension majeure aux locaux existants représentait une économie en capital de 26%. Mais cette option limitait la surface au sol disponible pour insérer un ensemble prévu de 13.000 m². Conformément au *Rapport Atkinson* de l'University Grants Committee (UGC), qui prévoit que la bibliothèque est adaptée à la taille de l'université mais pas à l'accroissement des collections,⁴ le libre accès aux documents, attractif pour les usagers mais demandant beaucoup d'espace, fut limité au fonds vivant et réparti selon une division thématique. Le reste des collections pouvait être stocké à moindres frais dans des magasins fermés, équipés de rayonnages de type "compact". La sécurité des collections en libre accès imposait en outre que l'entrée de la bibliothèque soit unique.

Les espaces accessibles aux lecteurs offriraient des lieux de travail adaptés aux différents publics de la bibliothèque. Les places de lecteurs devaient être variées, et des salles de travail isolées réservées aux chercheurs. Le nombre de places prévu suivait la norme d'une place de lecteur pour sept étudiants; la superficie globale correspondait à 1,65 m² par étudiant. Les étudiants doivent avoir accès à la bibliothèque pendant et en dehors de leurs horaires d'enseignement; une plage de quatorze heures d'ouverture pendant les jours de la semaine était prévue. Les espaces réservés aux utilisateurs devaient ainsi jouer un double rôle de salle de lecture et de lieu d'étude pour les étudiants. Une grande salle serait en

³ Sur la programmation du projet, Jean-Pierre Devroey: *Rêver la bibliothèque idéale, programmer la nouvelle bibliothèque. Bibliothèques* (ouvr. cité), p. 53-64.

⁴ T. Burrouws: *British University Libraries*. New York; London, 1989.

outré entièrement réservée à l'étude. La surface de stockage en magasins fermés était de 2.300 m², soit une prévision d'accroissement de vingt ans.

1.3. L'adaptation au développement technologique

L'accès à tous les types de documents serait proposé aux lecteurs (documents "papier", audiovisuels, banques de données internes et externes, ...). Un souci tout particulier fut apporté à la consultation du document informatisé. L'ambition était de créer un bâtiment "intelligent", anticipant sur les nouvelles technologies de l'information. Il fut donc prévu de donner accès aux catalogues informatisés des bibliothèques de l'ULB en tous points du bâtiment, sur des terminaux qui intégreraient également l'accès à des CD-Rom en réseau et à Internet. De plus, de nombreux points de connexion seraient offerts aux étudiants et aux chercheurs pour leur permettre de brancher leur ordinateur portable.

L'automatisation des bibliothèques permet désormais d'envisager différemment la question de la centralisation ou de la décentralisation des unités bibliothéconomiques. En effet, les catalogues informatisés ainsi que les informations sur les bibliothèques sont désormais disponibles en tout point de nos campus universitaires. Le déplacement de l'utilisateur se limite donc actuellement à la consultation et à la livraison du document.

2. Conception architecturale

Architectes : ART & BUILD, architects and engineers partners (Pierre Lallemand, Marc Thill, Philippe Van Halteren, Isidore Zielonka) - Bruxelles.

2.1. Un navire du savoir

Le bâtiment de la nouvelle bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles est spectaculaire par sa présence, sa situation, son volume, ses formes (ph.coul. 62, p. 37).

Mais il faut que le spectacle ait un sens. Il faut que l'observateur ressente immédiatement qu'il est bien devant une bibliothèque, symbole du savoir, de la connaissance, de la libre recherche, éléments indispensables pour la formation de citoyens responsables et pour le dynamisme démocratique.

Pour accomplir son rôle, la bibliothèque doit en offrir à ses utilisateurs toutes les commodités qui faciliteront leurs tâches. Aux professeurs et aux chercheurs, elle donne de meilleurs moyens d'accès à l'information scientifique. Aux étudiants et à tous les citoyens, elle favorise la curiosité envers de nouveaux savoirs. L'architecte a donc conçu un bâtiment simple, rationnel, pratique, où le lecteur trouve sans peine les documents et les services qu'il cherche, un bâtiment agréable aussi, où le lecteur se sente bien. C'est une exigence d'une université démocratique.

2.2. Conception du bâtiment

Une fois ces principes retenus, l'architecte fait face aux contraintes inhérentes à son art, aux besoins de la bibliothèque, à la programmation par l'université et aux particularités du lieu. S'entame alors un dialogue constant entre le bibliothécaire et l'architecte pour s'approcher de l'image rêvée de la bibliothèque idéale, tout en respectant les contraintes.

La bibliothèque a été conçue pour dialoguer avec son environnement bâti. Son style très contemporain contraste avec les bâtiments plus anciens qui l'entourent, dont le bâtiment A de style néo-renaissance flamande, avec ses corps de bâtiments ordonnés autour de patios, sa tour, ses toits en pente, ses pignons, ses ornements. Le dialogue entre la tradition et la modernité est le rapport de base entre la nouvelle bibliothèque et le bâtiment A (illustration 1; voir les illustrations à la fin de cet article).

2.3. Une forme triangulaire (voir plan d'implantation)

Symbole de réflexion et d'élévation, le triangle est l'objet de spéculations mathématiques et philosophiques depuis l'Antiquité. Au plan de la symbolique, cette forme convenait donc admirablement à une

bibliothèque. En outre, le triangle rectangle isocèle s'adapte très bien au terrain choisi, car la difficulté était de s'insérer harmonieusement dans un espace somme toute exigü. Le volume qui en résulte est ouvert, accueillant, aérien, et laisse la lumière pénétrer profondément dans les espaces intérieurs des salles en libre accès. Les escaliers de secours sont installés dans les angles aigus du triangle (voir élévations façades sud et nord-ouest).

2.4. Les façades

Les façades qui constituent les deux côtés de l'angle droit du triangle (ph.coul. 63-64, p. 38) sont traitées différemment de l'hypoténuse (ph.coul. 65, p. 38) traduisant ainsi les différentes affectations des espaces intérieurs. En effet, les grandes salles de lecture contenant les livres en libre accès, sont abritées par la large façade sud (hypoténuse du triangle), bénéficiant d'un éclairage naturel optimal. En revanche, les locaux de plus petite taille (séminaires, salles de travail, bureaux, ...) sont répartis sur les deux autres côtés formant l'angle droit, percés de fenêtres carrées de type traditionnel, selon un tracé très régulier. L'ensemble apporte un aspect rationnel, voire austère, au bâtiment.

La façade sud présente un rythme horizontal fortement marqué avec ses longues fenêtres à échancrures parées de métal. Ainsi composée, l'hypoténuse donne à la bibliothèque un côté énigmatique et très contemporain qui n'est pas sans évoquer les innovations technologiques qu'elle renferme.

Le marbre blanc sablé de Carrare a été choisi pour le revêtement des façades. La noblesse de ce matériau confère une grande sérénité au bâtiment et inspire le respect.

2.5. L'affectation des surfaces

De l'entrée, on accède au premier sous-sol par un double escalier en pierre et béton qui longe les parois d'un espace cylindrique haut de deux étages. En son centre se dresse la sculpture intitulée "Bibliothèque

d'Europe" due aux sculpteurs autrichiens Kubach et Wilmsen, empilement de livres de marbre et de granit aux couleurs variées. Ce premier sous-sol est notamment affecté à l'accueil et à la salle d'étude (ph.coul. 67, p. 39). Ces locaux s'ordonnent autour d'un patio-jardin qui leur procure la lumière naturelle, amplifiée par les reflets du marbre blanc.

Le second sous-sol est entièrement consacré au stockage de documents.

Le volume hors sol du bâtiment est divisé en trois duplex qui correspondent à six niveaux. Chaque niveau est consacré à une entité thématique. Les niveaux supérieurs des duplex sont réalisés en mezzanines de surfaces variables pour répondre au mieux aux contraintes de surfaces et créer la diversité des espaces (ph.coul. 66, p. 39).

2.6. La lumière

Les fenêtres de la façade sud, qui font entrer la lumière dans les grands espaces en libre accès, sont à deux niveaux (voir coupe de la façade sud). Le châssis supérieur, sous le plafond, apporte l'éclairage général. Le châssis inférieur, placé à la hauteur des tables de travail procure au lecteur assis une vue sur l'extérieur. Entre les deux se situe un bandeau d'éclairage artificiel à double fonction: il éclaire la table lorsque la lumière naturelle devient insuffisante et brise le contre-jour quand il se fait trop intense. D'autre part le châssis inférieur est convenablement protégé du soleil de midi par la forme des coques de façade en aluminium.

Cette étude originale de la façade sud permet de concilier prise de lumière et protection solaire, de telle sorte que la lecture d'un écran ordinateur est très aisée sur les tables de lecture devant les fenêtres (illustration 6).

2.7. Les matériaux intérieurs

Le choix des matériaux intérieurs s'est porté sur des matériaux bruts, sobres et durables. Ils confèrent au bâtiment un caractère sobre et démocratique.

Les murs sont de béton ou de blocs de béton apparents. Dans les grandes salles du premier sous-sol et du premier étage, l'appareillage des blocs de béton rythme les murs pour apporter esthétique et confort acoustique. Les plafonds en béton sont alvéolés pour améliorer substantiellement l'acoustique.

Les couleurs sont limitées aux tons naturels des matériaux et à quelques tons très sobres. La sobriété est un des caractères essentiels qui distingue le bâtiment.

2.8. Le mobilier

Le mobilier a largement déterminé les choix fondamentaux de la conception, puisque l'écartement entre les colonnes de structure a été établi en fonction de la longueur des étagères de rangement de livres. Le souci d'intégrer le mobilier a été constant et a abouti au dessin original de certains éléments, comme les tables triangulaires situées contre la façade sud.

2.9. Caractéristiques chiffrées

Dimensions

Hauteur hors sol	23 m
Côté de l'angle droit	47 m
Hypoténuse	66,5 m
Superficie brute	13.500 m ²
1.780 places assises/lecteurs	
37 km de rayonnages mobiles	
8 km de rayonnages fixes en libre accès	

Nombre d'étages

Deux étages en sous-sol
Rez-de-chaussée
6 étages (divisés en 3 duplex)

Dates de réalisation

Début des études	mars 1992
Début des travaux	1er mars 1993
Inauguration	12 septembre 1994

Zone bibliothèque

6 étages de documentation en libre accès
13 salles de séminaires de 50 places assises
5 salles de travail de 12 places assises pour le personnel académique
1 salle de travail de 20 places assises pour le personnel académique
1 salle de rencontre de 25 places assises pour le personnel académique

Zone Multimédia

1 salle de visionnement de 110 places assises
1 ensemble informatique - rétroprojecteur, tablette LCD, ordinateur
1 salle dispatching
1 salle de consultation matériel audiovisuel
Médiathèque de la Communauté française de Belgique.

3. Organisation

Comment se répartissent les fonctions de la bibliothèque dans le nouveau bâtiment?⁵

3.1. L'espace d'accueil

L'entrée de la bibliothèque est unique et donne accès au premier sous-sol, où l'utilisateur trouve un espace d'accueil et les services généraux de la bibliothèque: services de prêt, d'information, de prêt inter-bibliothèques, espace multimédia, salle de projection.

⁵ Christian Brouwer, Luc Verdebout: *Contenu et ressources de la nouvelle bibliothèque. Bibliothèques* (ouvr. cité), p. 97-114. Laurence Rosier, Luc Verdebout: *La bibliothèque des Sciences Humaines: un an déjà*, *ibid.*, p. 115-122.

3.2. Répartition des collections

Les collections en libre accès suivent une répartition thématique par étage: deux étages sont réservés aux matières enseignées en Faculté de Sciences sociales, politiques et économiques, quatre étages à celles de la Faculté de Philosophie et Lettres, un étage abrite les ouvrages de référence. Les magasins fermés de stockage des documents sont situés au deuxième sous-sol. Les collections de la Faculté de Psychologie, ainsi que de divers centres de recherche spécialisés sont situées dans les anciens locaux de la bibliothèque, entièrement rénovés.

Comme on l'a dit, le libre accès est limité au fonds vivant. Celui-ci a été défini comme l'ensemble des ouvrages acquis depuis 1984, ainsi qu'une sélection d'ouvrages antérieurs effectuée par les professeurs et comprenant des textes d'auteurs et des monographies de base.

Chaque étage, de surface triangulaire, comporte une structure similaire. La salle de lecture est tournée vers l'hypoténuse du triangle, ce qui lui donne une grande luminosité. Les monographies sont rangées sur des rayonnages, situés dans la salle de lecture, selon la classification de Dewey. Les fascicules de périodiques parus durant l'année en cours sont présentés par ordre alphabétique des titres.

3.3. Disposition des étages

L'entrée dans une salle de lecture se fait par un des angles aigus du triangle. Immédiatement à droite se trouve le bureau du bibliothécaire responsable de l'étage. Celui-ci est chargé de la remise en ordre des ouvrages, de l'information des lecteurs et, partiellement, du traitement des nouveaux ouvrages destinés à son étage. S'y trouvent aussi des salles de travail destinées aux chercheurs avec des tables de travail individualisées, où ils peuvent conserver des ouvrages utiles à leurs recherches; des salles de séminaires, petites salles de cours où sont classés les ouvrages de référence dans une discipline spécialisée, pour des séances de séminaires de recherche. Dans l'autre angle aigu du triangle, une photocopieuse est à la disposition des utilisateurs.

Les principes de rangement des ouvrages favorisent l'interdisciplinité. En effet, l'application stricte de la Dewey, nécessaire à une localisation aisée de l'ouvrage, a tendance à disséminer les ouvrages touchant à différentes facettes d'un même sujet de recherche. Le lecteur fera ainsi le lien entre les disciplines différentes sur un même sujet. Il est toujours nécessaire de recourir au catalogue informatisé pour avoir une documentation complète sur un sujet donné.

La consultation des périodiques est différenciée. La mise à jour courante de la documentation se fait à partir des fascicules de l'année consultables au libre accès des monographies. Un libre accès des périodiques a été aménagé dans l'ancien bâtiment de la bibliothèque. Il contient les numéros des périodiques courants antérieurs à l'année en cours.

3.4. Ressources informatiques

Le catalogue informatisé des bibliothèques de l'ULB (intitulé CIBLE, logiciel DOBIS-LIBIS) est disponible sur une centaine de terminaux disséminés dans toute la bibliothèque. Ces terminaux donnent aussi accès à une dizaine de CD-Rom en réseau (Catalogue Collectif Belge, CD-Rom bibliographiques, textuels, factuels, sujets LC utilisés dans le catalogue CIBLE), à des catalogues de fonds spéciaux des bibliothèques (mémoires, fonds anciens, tirés à part, etc.), et aux documents disponibles sur Internet, interrogeables par le logiciel Netscape. La consultation des bases de données diffusées par des serveurs payants est possible par l'intermédiaire d'un service de consultation des bases de données accessible sur rendez-vous, où la source de recherche et la clé d'interrogation sont déterminées en concertation avec le documentaliste.

3.5. Les services du niveau d'accueil

La plupart des services qu'offre la bibliothèque sont fournis au premier sous-sol. Le service du prêt assure le prêt de documents à l'extérieur. La durée de prêt varie selon que l'ouvrage est conservé en libre accès ou en

magasins fermés. En sont exclus les ouvrages de référence et les périodiques. Le prêt inter-bibliothèques fonctionne soit de manière classique, soit de façon automatisée par l'intermédiaire de CIBLE. Il est donc possible de commander un ouvrage sans se rendre à la bibliothèque. Le premier sous-sol abrite également la salle d'étude, une salle de consultation de documents audiovisuels et une salle de visionnement d'une centaine de places, permettant la projection de films, de diapositives, de vidéocassettes, d'écrans LCD, etc.

3.6. Information et formation

Depuis la création de cette nouvelle bibliothèque, un gros effort d'information et de formation a été nécessaire, tant pour aider les lecteurs à retrouver les documents dans leur nouvel environnement, que pour les initier aux nouveaux instruments informatisés. Pendant la première année de fonctionnement de la bibliothèque, de nombreuses visites guidées ont été organisées pour familiariser les utilisateurs avec leur nouvel outil ou pour présenter la bibliothèque au public extérieur.

Auprès des terminaux situés au premier sous-sol, un service d'information sur l'utilisation des moyens informatiques est offert pendant la plus grande partie de la journée. Y participent à tour de rôle des membres du personnel de la bibliothèque des Sciences Humaines ou des services centraux des bibliothèques de l'ULB. Enfin, des séances spécialisées de démonstration des moyens informatiques sont proposées en salle de vision pour des groupes plus nombreux.

L'exemple de la formation montre que la construction d'une nouvelle bibliothèque est loin de se résumer à la création d'un nouvel espace de conservation et de consultation d'ouvrages. L'intégration de nouveaux services et de nouvelles technologies est devenue indispensable à la survie même des bibliothèques de recherche, à l'heure où la masse des documents accessibles sur les réseaux est en pleine explosion.

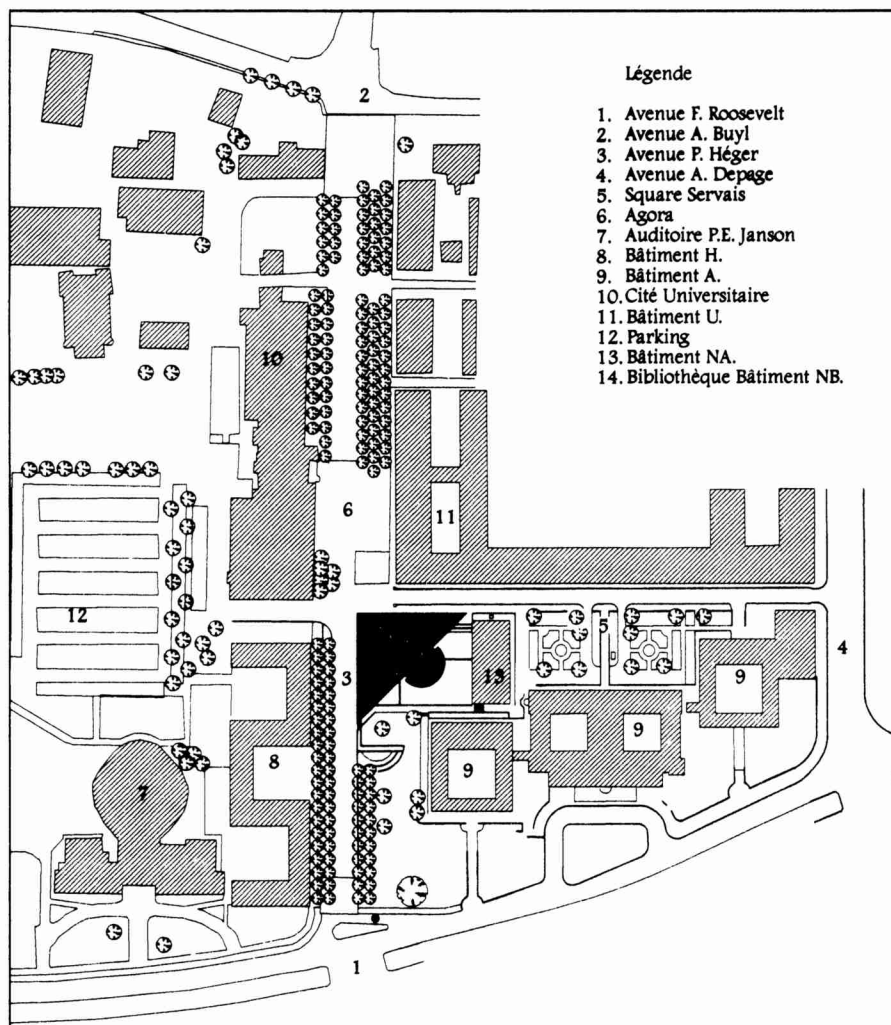


Illustration 1: Implantation sur le campus

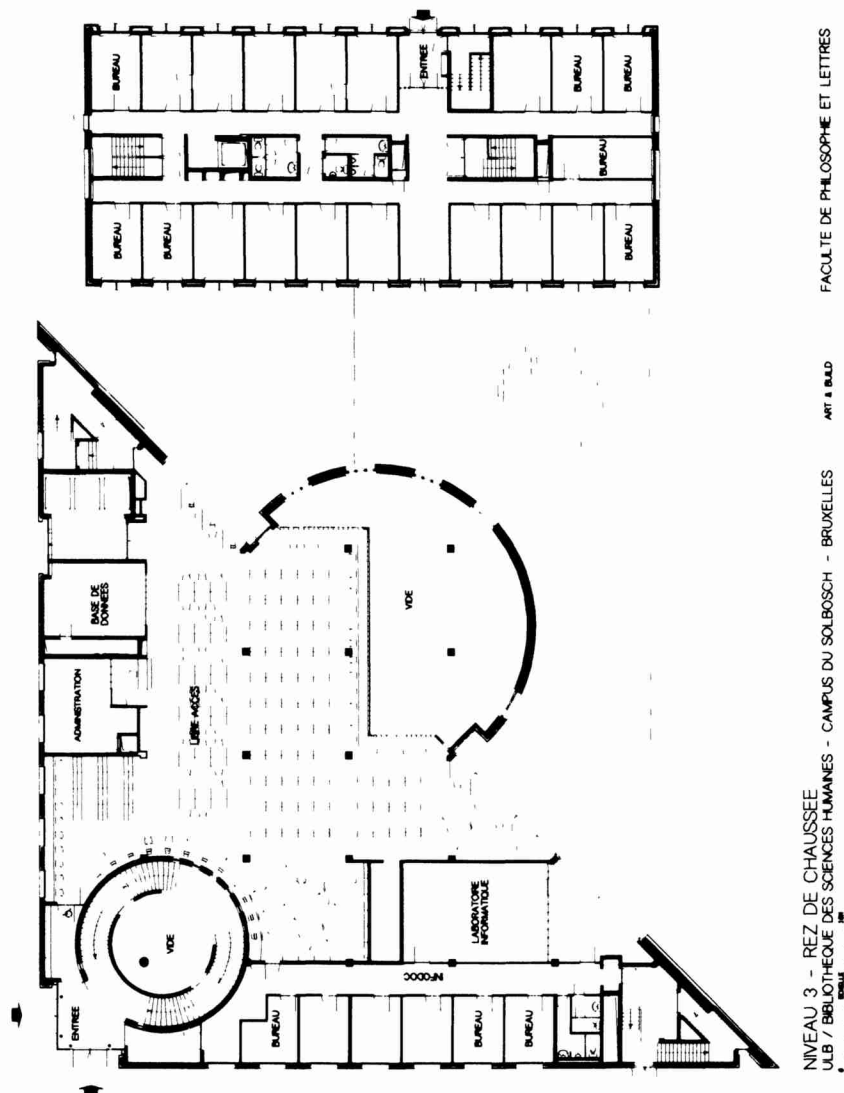


Illustration 2: Rez-de-chaussée (niveau 3)

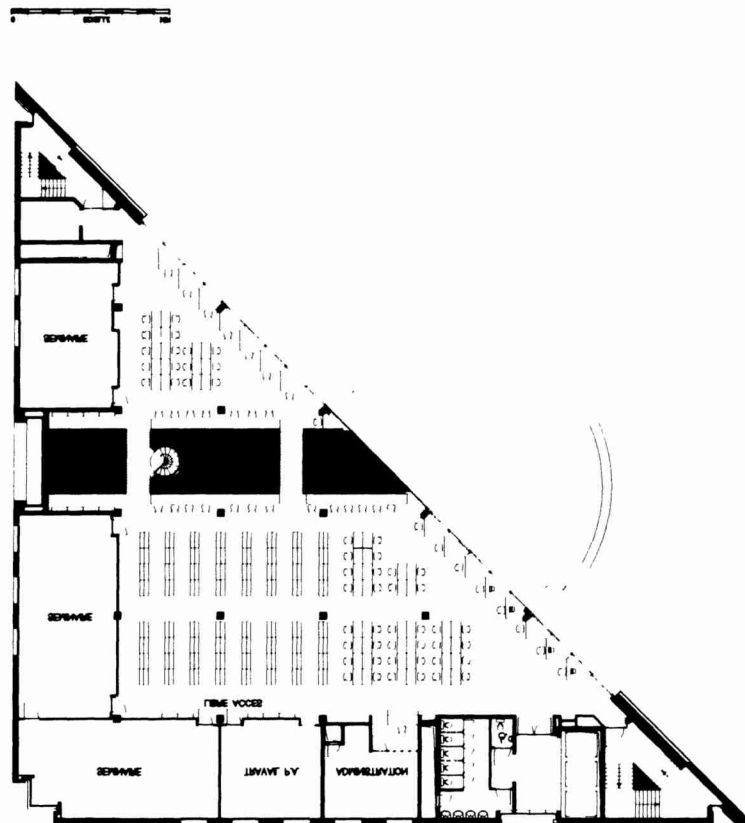


Illustration 3: 4ème étage (niveau 7)

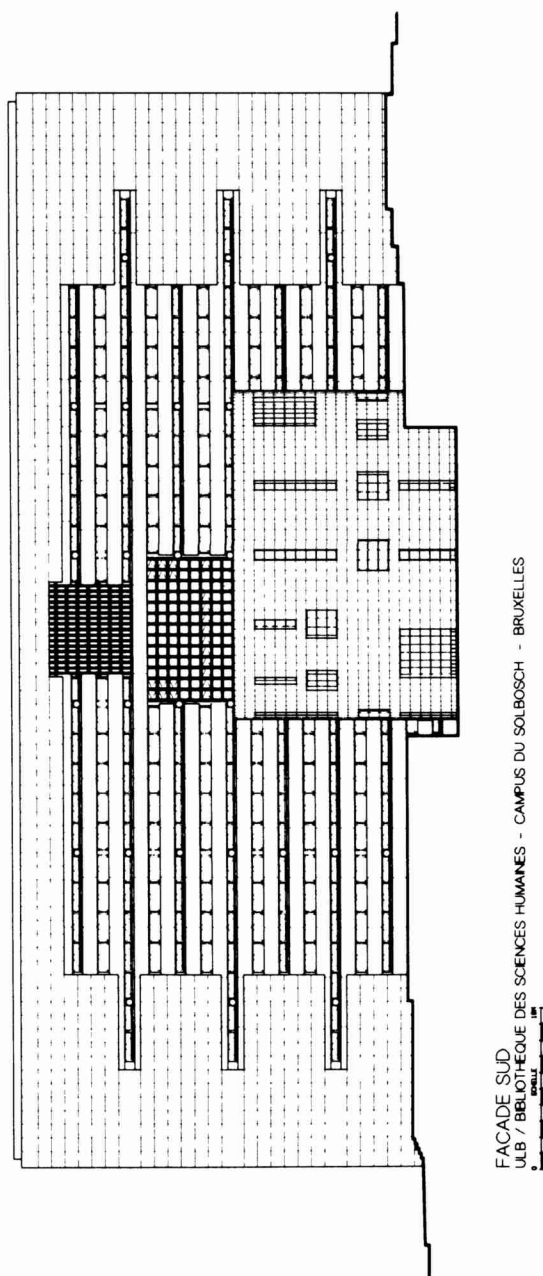
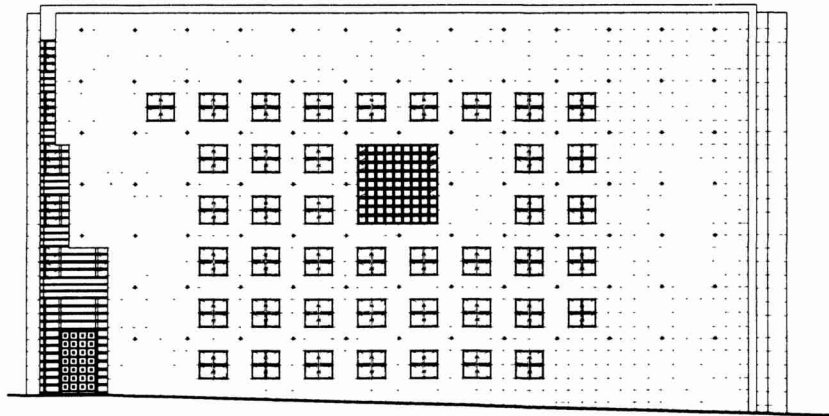


Illustration 4: Façade Sud



FACADE NORD OUEST
ULB / BIBLIOTHEQUE DES SCIENCES HUMAINES - CAMPUS DU SOLBOSCH - BRUXELLES
Echelle 1/50

Illustration 5: Façade Nord-Ouest

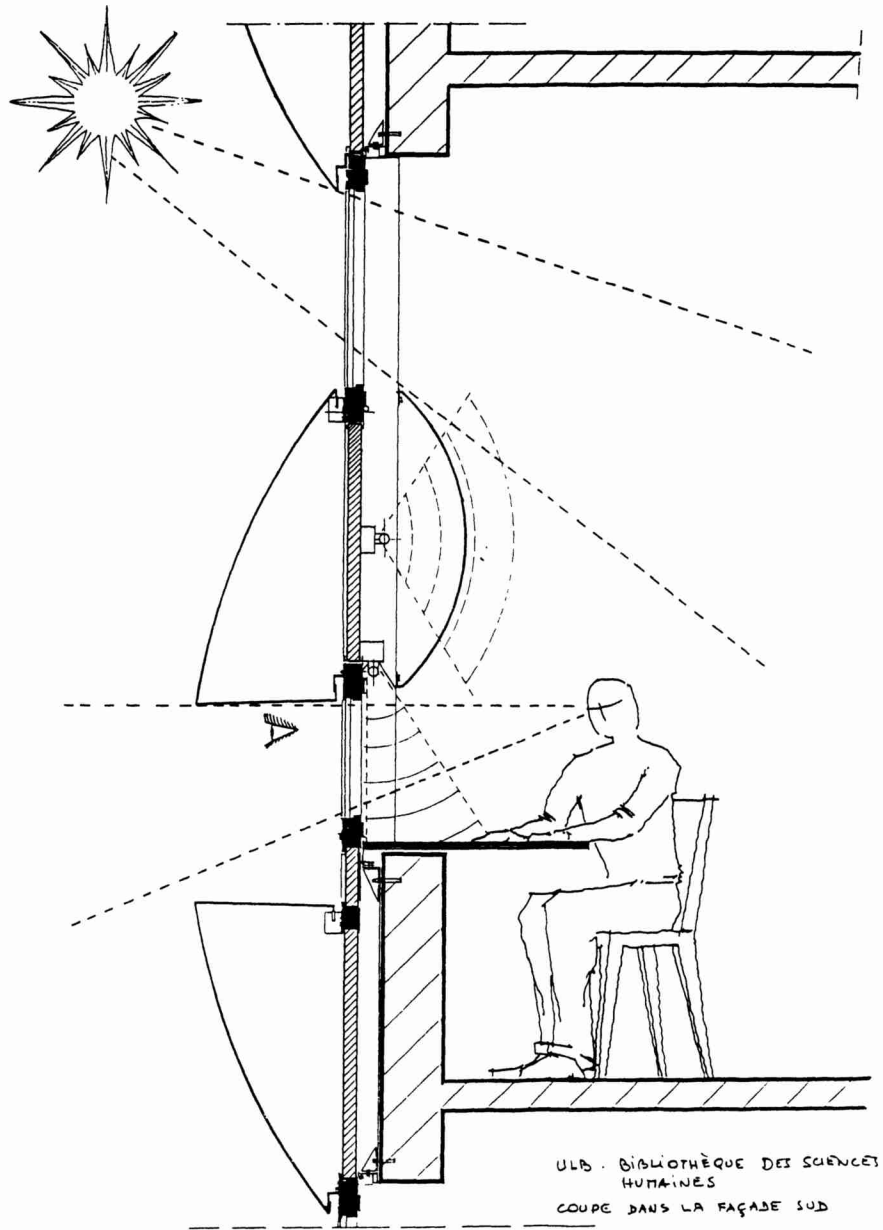


Illustration 6: Coupe dans la façade Sud